



VETRUGNO
Caterina

Description du projet :

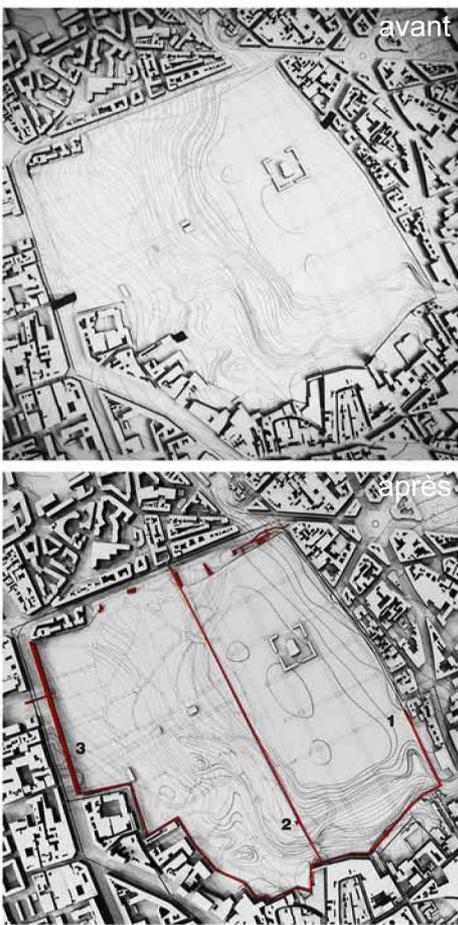
Dans un contexte urbain qui refuse et éloigne l'espace de la mort et des morts aux confins de la ville, existe-t-il un moyen de réintégrer la nécropole à l'intérieur de la métropole ? Cette ouverture pourrait devenir, tout en préservant l'intimité de l'espace de prière, une solution pour maintenir en vie cet espace dédié aux morts ?

Les 11 projets proposés sous la forme d'une promenade se situent sur la limite à l'intérieur ou en rapport avec le mur du cimetière du Père Lachaise. La limite devient image d'une colonne vertébrale où viennent s'ancrer différentes vertèbres, les projets, toutes différentes entre elles, en taille et fonction, séparées et indépendantes. Chaque projet est une unité, il marche de manière autonome mais fait partie d'un système unitaire relié par un parcours, la moelle, qui les rend partie d'un ensemble. Le mur devient donc un espace de transition où advient la continuité entre espace des morts et espace des vivants. A travers une diversification des parcours, le corps se promène à travers l'architecture sous la forme d'une narration. Dans un lieu de mort, le corps continue à exister à travers chaque projet. Chaque "figure" naît de la rencontre entre plusieurs archétypes, le contexte et la topographie du site.

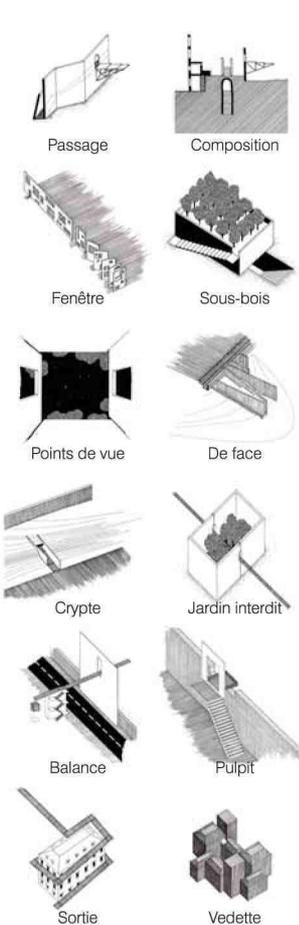
Directeur d'études :
Reza Azard

Entre la voie et la mort - Récit d'une promenade sur la limite (75)

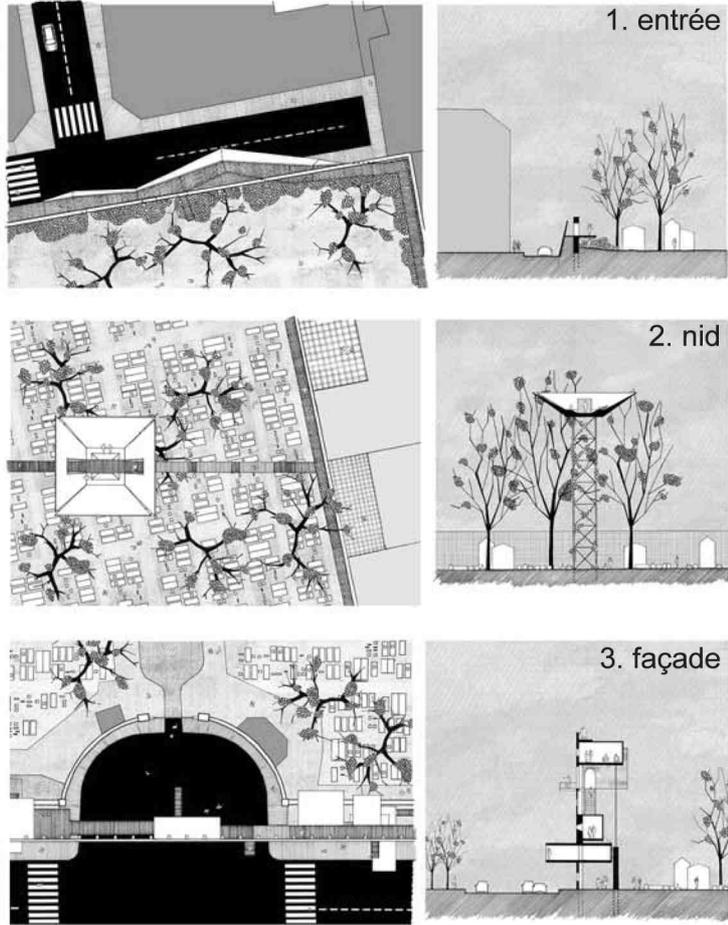
Plan Masse



Archétypes



Projets



Qualité architecturale

Le mur du P.L. assume différentes configurations et aspects tout le long du périmètre. Là où la limite est inaccessible parce que recouverte d'une couche d'habitations (sud/est), j'ai proposé un parcours intérieur au cimetière, suspendu et accroché au mur existant. La façade principale (ouest), qui donne sur le boulevard Ménilmontant, abrite différentes « figures » qui forment un élément unitaire, de caractère monumental. Sur la façade nord/ouest, où la topographie du cimetière déborde de la limite jusqu'au parc de Champlain, les différents projets proposés s'effondrent dans la sinuosité du terrain et le lien entre le mur existant et la rue se fait par le biais d'une séquence de voiles en béton qui abritent espaces de nature différente. Certains de ces « moments » se trouvent à l'intérieur du cimetière, d'autres sur la limite et d'autres encore se sont échappés ailleurs dans la ville...

Qualité de la vie sociale

Une attention particulière va à la temporalité du site. D'un côté, les temps de parcours, c'est-à-dire la perception qu'on a du site selon la vitesse à laquelle on le parcourt. La lecture du site et de chaque projet change si on se promène à pieds, en vélo, en voiture. En fin, les temps du site, qui change entre le jour et la nuit. Comme tous les parcs urbains, en journée est un lieu qu'on traverse pour se rendre d'un endroit à l'autre de la ville, la nuit, il devient une barrière qu'il faut contourner. Le projet propose donc une ouverture du cimetière, de jour et de nuit, sans pourtant modifier son fonctionnement actuel, par le biais d'une diversification des parcours et de l'exaltation des aspects du cimetière qu'on ne retrouve pas dans la ville et vice-versa.

Respect de l'environnement

Ce projet n'est pas une proposition d'amélioration du fonctionnement du cimetière, mais une possibilité, une vision différente du cimetière à travers la ville et de la ville à travers le cimetière. Qu'est-ce qu'émerge donc de la rencontre entre espace des morts et espace des vivants ? Un espace autre, de transition qui ne modifie ni l'un ni l'autre. Le projet est conçu en tant qu'élément utile pour la ville mais aussi comme parcours moral et symbolique où on acquiert une nouvelle conscience des deux espaces (la ville et le cimetière) à travers la création d'un troisième, un entre deux.